



Eloge de M. Gladstone. Washington, 31 mai.—A l'ouverture de la séance, aujourd'hui, le chapelain a rendu, dans son invocation, un éloquent hommage au caractère de M. Gladstone, l'homme le plus noble de son temps, grand par ses dons et plus grand encore par l'usage qu'il en a fait.

Le Steamer Belvedere échoué, avec Senor Capote à bord. Boston, 31 mai.—La compagnie de fruits de Boston a reçu un câblegramme, lui annonçant que son plus grand navire, le Belvedere, en route de la Jamaïque pour Boston, s'est échoué à l'extrémité est de Cuba, au Cap May. On ne sait pas si l'équipage a été sauvé. Parmi les passagers se trouvait senor Capote, vice président de la république cubaine.

Départ de Chickamauga. Chattanooga, 31 mai.—Les préparatifs de départ des régiments d'infanterie de Chickamauga pour Tampa, se poursuivent à la hâte. Les premiers détachements partiront du 1er Ohio, du 1er Illinois, du 3e Pennsylvanie; ils doivent partir, ce soir.

Le second détachement, qui partira probablement demain, sera composé du 2e de New York, du 69e de New York, du 1er du District de Colombie, du 50e du Maryland, sous le commandement du brigadier-général L. H. Carpenter. Chacun des huit régiments sera muni de carabines Springfield de calibre 45 et de 500 rounds de munitions. Le tout sera transporté par le chemin de fer.

Le régiment partira avec deux jours de ration de voyage dans les havresacs et de 8 jours de rations dans les wagons. Les trains transporteront 50 jours de rations qui seront expédiées au commissariat à Tampa. On sait maintenant que les différents régiments seront envoyés à l'ennemi, aussitôt qu'ils seront pleinement équipés. Bien peu de personnes s'imaginent que l'on va conserver toute cette armée en campement, pendant l'été.

Les officiers de l'Ohio ont commencé à payer leurs hommes aujourd'hui. Il y a de nombreux régiments qui ne sont pas payés pour leur service, avant leur enrôlement. De là, de nombreuses plaintes. La seconde division est sans cesse en mouvement et fait l'exercice, du matin au soir. L'inspecteur général Breckenridge doit rester ici une semaine de plus.

A la chambre des représentants. Washington, 31 mai.—La chambre a voté aujourd'hui un projet de loi autorisant la construction d'un pont de chemin de fer sur le lac St-François, près de Lake City, Arkansas, ainsi qu'une résolution conjointe enjoignant à la commission actuellement occupée à la modification des lois criminelles de préparer et de soumettre au Congrès un code de lois civiles et de procédures pour l'Alaska.

An Sénat des Etats-Unis. Washington, 31 mai.—Le sénat a employé une autre séance à une discussion sur le projet de taxes de guerre. Aucun progrès n'a été fait aujourd'hui.

La prochaine expédition aux Philippines. San Francisco, California, 31 mai.—La prochaine expédition aux Philippines comprendra probablement de nombreux réguliers. On dit que le général Merritt exercera son plan à cet égard en envoyant toutes les troupes régulières de son département pour former l'avant-garde de l'expédition.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

La possession de Santiago de Cuba. Cette ville formerait une base splendide de secours aux Reconcenrados. Les déclarations de neutralité. Washington, 31 mai.—Un membre du cabinet, après la réunion régulière du mardi, aujourd'hui, a fait la déclaration significative qu'aucune nouvelle n'avait été reçue directement de Schley et qu'on croyait maintenant qu'on n'entendrait pas parler de lui avant deux ou trois jours.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, featuring the text 'Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.' and 'Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.'

A la Chambre des Députés d'Espagne. Madrid, Espagne, 31 mai.—La chambre des députés a voté la loi interdisant l'exportation des monnaies d'argent. On craint que cette mesure n'obtienne pas l'effet désiré.

Le nouveau ministère italien. Rome, Italie, 31 mai.—Le nouveau ministère est composé de la façon suivante: Marquis di Rudini, président du conseil et ministre de l'intérieur; Signor Bonacci, ministre de la justice; Signor Luzzatti, ministre du trésor; Signor Abranca, ministre des finances; amiral di Canerova, ministre de la marine; Signor San Marzano, ministre de la guerre; Signor Copelli, ministre des affaires étrangères; Signor Asan de Rivera, ministre des travaux publics; Signor Cremona, ministre de l'Instruction publique; Signor Serrea, ministre de l'agriculture.

Paris, 31 mai.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 75 centimes. Londres, 31 mai.—Consolidés, au comptant, 111 1/16 à terme 112. Liverpool, 31 mai.—Coton spot demande modérée; prix sans changement.

Avis d'une bataille engagée à Santiago de Cuba. Cap Haytien Hayti, 31 mai.—Des échos de la Havane annoncent qu'un combat important est engagé à Santiago de Cuba. Ces avis indiquent que la flotte américaine a forcé l'entrée du port de Santiago et a engagé le combat avec l'escadre espagnole.

Opinion à Londres. Londres, 1er juin.—La nouvelle d'un engagement à Santiago de Cuba a ravivé l'intérêt qu'on attache à la guerre. On dit que les Américains ont peut-être bombardé les forts dans le but de couvrir l'immersion de mines ou de chalands pour bloquer le chenal.



Succession de Francis Johnson. POUR CVILLE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 5677.—Division E.—Attendu que Francis R. Johnson a présenté une pétition à la cour à l'effet d'être nommé administrateur dans la succession de son frère Johnson décédé testateur, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à comparaître, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. 27 mai—27 31—juin 5

Succession de Francis Johnson. POUR CVILLE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 5677.—Division E.—Attendu que Francis R. Johnson a présenté une pétition à la cour à l'effet d'être nommé administrateur dans la succession de son frère Johnson décédé testateur, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à comparaître, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. 27 mai—27 31—juin 5

Succession de Francis Johnson. POUR CVILLE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 5677.—Division E.—Attendu que Francis R. Johnson a présenté une pétition à la cour à l'effet d'être nommé administrateur dans la succession de son frère Johnson décédé testateur, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à comparaître, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. 27 mai—27 31—juin 5

Succession de Francis Johnson. POUR CVILLE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 5677.—Division E.—Attendu que Francis R. Johnson a présenté une pétition à la cour à l'effet d'être nommé administrateur dans la succession de son frère Johnson décédé testateur, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à comparaître, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. 27 mai—27 31—juin 5

Succession de Francis Johnson. POUR CVILLE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 5677.—Division E.—Attendu que Francis R. Johnson a présenté une pétition à la cour à l'effet d'être nommé administrateur dans la succession de son frère Johnson décédé testateur, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à comparaître, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. 27 mai—27 31—juin 5

Advertisement for 'Feuilleton' and 'SACRIFICE D'AMOUR' by Paul Bertnay. The text includes 'L'Abelle de la N.O.', 'GRAND ROMAN INEDIT', 'PAR PAUL BERTNAY', 'TROISIEME PARTIE', 'Impossible Bonheur.', 'VIII. APRES LE REVE. Suite.', and '—Alors... vous avez été contente, n'est-ce pas... bien contente quand vous m'avez vu re-

vivre... Car c'est à une résurrection que vous venez d'assister, bonne-maman... —Oui, faisait-elle, dans la joie de son vieux cœur maternel, oui, mon Jacquot, bien contente, oui, bien heureuse... Depuis ce printemps, j'ai le paradis dans l'âme. —Et, ajouta-t-il plus tendrement encore vous voyez, n'est-ce pas, que je suis guéri... que l'esprit a repris son essor comme le corps a recouvré sa vigueur... Votre Jacquot vous est revenu... comme aux meilleurs jours d'autrefois... —Et me restera-t-il, ce méchant enfant qui m'a tant fait pleurer?... —Il n'aspire qu'à se blottir, auprès de vous, dans le nid retrouvé... Il vous aime... il aime cette vieille maison... il aime la vie qui passe, auprès de vous, douce et paisible... Il a vu que le bonheur était ici... Elle eut un involontaire soupir. Une autre qu'elle avait fait ce prodige... d'une autre dépendait maintenant la guérison durable de son pauvre enfant blessé... —Mais, comme s'il avait compris sa pensée: —Oui, bonne-maman, il y a en même temps que vous... à côté de vous... une autre féé bienfaisante. Vous ne pouvez que l'aimer aussi, puisqu'elle vous a rendu votre Jacques... Et vous savez bien de qui je veux

parler. Elle laissa tomber ce seul mot de ses lèvres: —Marcelle. —Oui, Marcelle... Marcelle qui m'est apparue dans l'aurole de sa jeunesse... de sa grâce... de sa pureté... Marcelle dont le délicieux visage s'illumine du rayonnement d'une âme d'élite... Marcelle dont la beauté m'a fait oublier tout ce qui n'est pas elle... Marcelle que j'aime enfin... Et, embrassant éperdument les mains ridées qu'il réchauffait dans les siennes: —Oui, balbutia-t-il, je l'aime... je l'aime... en me montrant. Mourir, méchant enfant! Pourquoi venait-il déjà mettre cette épouvante au cœur de celle qui ne vivait que pour lui?... Il savait bien, le cruel, qu'elle donnerait tout... qu'elle se résoudrait à tout... qu'elle passerait sur tout pour ne plus entendre ce mot abominable... Et il y avait dans la voix de l'inquiétude dans celle du petit-fils, quand elle lui répondait tout désemparé: —Et alors?... —Ah! comme il la connaissait bien!... Comme il comprit tout de suite qu'il avait déjà partie gagnée!... Car ce n'est plus avec anxiété, maintenant, c'est avec les câlineries d'autrefois qu'il murmura: —Alors, bonne-maman... don-

nez-la moi... —Grand sorniois, fit-elle avec un sourire, as-tu attendu que je te la donne... et n'as-tu pas comploté par la prendre?... Il eut un cri de joie. —Vous aussi, bonne-maman, vous avez cru voir... Oh! je m'ose pas encore l'espérer. —J'ai vu, répondit-elle en hochant mélancoliquement la tête, j'ai vu que tu faisais tous les efforts pour plaire, mon Jacques... et ce n'est pas moi qui t'aurais été bien étonnée de dans ce cœur de jeune fille... N'est-tu pas, aux yeux de ta grand-mère, le plus beau... le plus séduisant... le meilleur de tous?... —Vous pensez donc, vous aussi, qu'elle commence à m'aimer... Elle haussa les épaules: —Je pense que vous vous aimez comme deux imprévoyants que vous êtes... toi surtout, mon enfant... Et voilà ce qui, depuis hier... car, depuis hier j'ai tout compris... tout deviné... voilà ce qui me met en peine et en souci... —Elle est mon bonheur... elle est ma vie... Vous me dites que mon amour a fait naître le sien... et vous parlez de souci et de peine?... —Jacques, fit-elle gravement, tu es Restant de Laneroy... Aussi gravement il répondit: —Je ne l'oublie pas, grand-mère, et je ne l'oublierai jamais.

—A qui te résous-tu à donner ton nom, non seulement ton nom à toi, mais celui de tous ceux que tu représentes et que tu continues?... —A une jeune fille, grand-mère, qui, j'en suis sûr, et vous en êtes convaincu vous-même, —le portera dignement et m'aidera à la faire respecter de tous... —Je mentirais si je te disais que je la crois capable de faillir à ses devoirs d'épouse... et mon inquiétude ne me rend pas injuste pour elle... Elle a toutes les grâces... elle est digne de toutes les tendresses... Mais, mon pauvre enfant... ce n'est plus d'elle à présent qu'il s'agit... et tu sais bien de qui je veux te parler... —Il répondit avec un emportement passionné: —Enfant naturel!... père inconnu!... Eh! qu'm'importe!... Si elle n'a pas de nom elle ne traîne pas avec elle une famille dont le contact serait peut-être mille fois plus désagréable que le malheur de sa naissance... —Et il répétait violemment: —Père inconnu!... Eh bien, ce père l'a mise au monde exquise de corps et d'âme... Par ce père inconnu j'ai le droit de supposer qu'un sang aussi noble que le mien coule dans ses veines... —Je suis animé encore: —Bonne-maman, dans le temps que

vous trouvez, vous, meilleur que les temps présents... tous les bâtards étaient réputés gentils-hommes... et la barre qui couvrait leurs armoiries ne comportait ni blâme, ni honte. —La douairière l'arrêta: —Nous ne sommes plus aux temps anciens, mon Jacques... et tu sais comme moi que tu projettes ce que tout le monde appellera une mésalliance. —Que me fait le moule! —Oui, soupirait-elle, on dit cela... on croit cela quand on est jeune... quand on a le cœur plein d'amour... quand on s'isole dans un paradis de bonheur intime... Tout cela n'a qu'un temps, Jacques... et puis un moment arrive où on se repent... où on se dit qu'on a manqué sa vie... où les regrets sont d'autant plus amers qu'il faut les garder en soi... As-tu pensé à ce lendemain, mon enfant?... —Oui, bonne-maman, répondit-il doucement, tout cela j'y ai pensé... tout cela je l'ai pesé. —Et, plus doucement encore: —Mais je me suis dit aussi que je n'étais pas comme les autres, moi. Je n'ai qu'un désir... je n'ai qu'un espoir... je n'ai aussi qu'une gratitude... Cette enfant... à qui j'ai troublé le cœur... Je lui dis tout ce qui la fait aimer... Et puis, ne comprenez-vous pas que ma guérison est entre les mains de celle qui l'a si adorablement commencée... ne devinez-vous pas que sans elle c'est le désarroi...

c'est l'effondrement... c'est le désespoir... c'est la folie qui met la main sur sa proie. Et moi je veux vivre... je veux être heureux... je veux être aimé... j'ai peur de retomber dans ma détresse... j'ai peur du passé... bonne-maman... j'ai peur... —Et vraiment il tremblait d'effroi dans les bras de l'aïeule; qui s'étaient aussitôt ouverts comme pour le protéger contre le péril ainsi évoqué... —Et quand il ajouta: —Et puis... j'ai confiance, moi, dans l'avenir... Ici, près de vous... dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Prends la donc, et sois heureux... —Heureux, oui, le brave Jacques était jusqu'à l'ivresse... Maintenant, plus d'obstacles... Il n'y avait jamais eu qu'un nuage dans son ciel d'amour; dans cette solitude béate... il durera toujours, notre paradis de tendresse... Elle eut encore un grand soupir... —Pre